

# FN : pourquoi courir derrière les votes musulmans est absurde

écrit par Rigdebert Rinocero | 8 décembre 2015



<http://resistancerepublicaine.com/2015/fn-premier-parti-de-france-pourquoi-lexception-de-lile-de-france-i/>

Effectivement cette inflexion de la campagne de Wallerand Saint Just, en direction de l'électorat musulman n'a pas été très heureuse. Certes la partie pour le candidat FN d'Ile de France n'était pas facile car, comme ne le souligne peut être pas assez Christine Tasin dans son article, Wallerand St Just était face à une équation difficile : d'un côté l'électorat bobo/immigrés acquis à la gauche et de l'autre les gros bataillons de l'électorat les Républicains : Ouest parisien, Hauts de Seine, Yvelines et dans une moindre mesure Seine et Marne votant pour Valérie Pécresse.

Mais même si je ne partage pas tout à fait l'analyse de Christine Tasin (le FN n'a jamais fait de gros scores en région parisienne) Saint Just Wallerand n'a pas eu la main heureuse en faisant des appels du pied à l'électorat de confession musulmane.

En effet le FN ne peut pas sur un plan national dénoncer le

communautarisme et en même temps dans l'espoir de grignoter l'électorat populaire d'origine maghrébine donner le sentiment de s'adresser à ces électeurs en focalisant sur leur appartenance religieuse à l'islam. Le dialogue avec l'électorat issu de l'immigration maghrébine ou africaine sahélienne doit passer par une réaffirmation des valeurs de la République ce que d'une certaine façon la photo sur les tracts du FN diffusés en île de France essayait de faire d'ailleurs, mais au final la meilleur façon de dialoguer avec nos compatriotes d'origine musulmane et de ne pas faire référence du tout à leur religion.

Sinon c'est courir après les plates-bandes du PS et des LR/UDI qui jouent la carte communautariste laquelle amène tôt ou tard à faire des concessions – dangereuses pour l'avenir de notre pays –. En plus cette ouverture vers l'électorat musulman pris en tant que tel est quelque peu en contradiction avec les attentes de l'électorat majoritaire du FN, et notamment de ces communes rurales ou semi rurales de l'île de France où une partie des électeurs du Front national se sont installés pour fuir justement la proche et moyenne couronne de la région parisienne, dans lesquelles le prosélytisme islamiste se fait de plus en plus pesant.

D'une façon un peu schématique on peut diviser la communauté musulmane en France en quatre catégories :

– Les musulmans radicaux en rupture complète avec la société française : les salafistes

qui beaucoup d'entre eux ne votent pas d'ailleurs récusant les institutions de la République;

– les musulmans orthodoxes se reconnaissant ou proches de l'UOIF qui font référence à un Islam de France dont on voit mal en quoi il se différencie de l'islam pratiqué au Moyen-Orient et dont l'acceptation apparente des valeurs républicaines n'est que fictive et masque la volonté d'en finir avec la laïcité et d'imposer l'islam dans l'espace public , la condamnation du terrorisme islamiste, manquant

pour le moins de conviction et à mon avis de sincérité.

– Enfin reste les musulmans dit modérés. On peut classer ceux-ci en deux catégories distinctes

– Ceux qui sont – effectivement modérés – : les musulmans sociologiques, souvent agnostiques ou indifférents au fait religieux, qui ne rompent pas totalement avec leur religion pour ménager leur environnement (fratrie, parents, voisins de quartier) et par crainte des réactions de cet environnement. C'est, parmi l'électorat de confession musulmane, le seul que les partis patriotes peuvent essayer de gagner à leur cause (sans espérer en faire une force dynamique pour influencer les autres catégories de musulmans, d'autant qu'ils ne veulent plus entendre parler de religion

– les faux musulmans modérés : ils vivent sans les signes apparents d'une religiosité et ne tiennent pas de propos radicaux; on serait donc tenté de les considérer comme de « réels musulmans modérés », s'ils ne soutenaient pas – par procuration – les musulmans orthodoxes, voire radicaux qu'ils ne condamnent jamais.

Ces mêmes faux musulmans modérés sont les premiers à réagir contre toute mesure visant à faire respecter dans l'espace public la laïcité, faisant ainsi chorus avec tous ceux qui à gauche ou à l'extrême gauche voire avec la droite et le centre droit Juppéiste / UDI voient dans la laïcité une forme de racisme ou de rejet des étrangers, et pour certains mêmes une forme de colonialisme.

Bizarrement, hélas, certains courants de la droite patriote se reconnaissant dans un catholicisme traditionaliste joignent également leurs voix à ce concert anti-laïque pour des raisons il est vrai complètement différentes de celle du bloc de gauche et de la droite « centriste ».

En fait ce courant de droite traditionaliste n'a jamais bien admis le principe même de laïcité, voire même les institutions républicaines, critiquant l'islam non pas pour ses empiètements à la laïcité que cette fraction de la droite ne

défend pas mais parce que l'islam est une religion venue de l'extérieur et ne faisant pas partie de l'histoire de notre pays. Ce faisant, cette fraction de la droite patriotique très liée au courant catholique traditionaliste n'hésite pas à faire un petit bout de chemin avec les organisations représentatives de l'islam comme ce fut le cas en 2013 pour une des égrégories des manifestations contre le mariage pour tous, qui n'avait pas hésité à se rendre au Congrès de l'UOIF ( Union des organisations musulmanes de France) au Bourget, en appelant à « l'Union sacrée avec les musulmans » contre cette réforme de société (le Mariage pour tous) et considérant même que dans ce domaine les musulmans français pouvaient être un modèle.

De même certains franges des chrétiens traditionalistes n'hésitent pas à rejoindre les musulmans orthodoxes et radicaux dans leur exigence de rétablissement du blasphème et donc par la même aussi de l'interdiction de toute critique de ce qui dans l'islam est contraire aux valeurs de la société française et plus généralement des sociétés occidentales au sens large.

Entendons nous bien, dans la mouvance patriotique beaucoup de personnes sont radicalement hostiles au mariage homosexuel, d'autres ne sont pas hostiles au fait que les couples homosexuels puissent officialiser leur union mais sous une autre appellation : Pacs amélioré, Union civile. Enfin certains patriotes sensiblement moins nombreux, comme Christine Tasin ne sont pas hostiles au mariage homosexuel. Quelle que soit sa position personnelle vis à vis de cette réforme il me paraît dangereux d'effectuer un rapprochement avec certains courants musulmans – quel qu'en soit le motif – tant que cette religion n'aura pas évolué et que ces dogmes resteront en grande partie en contradiction avec les principes républicains et les modes de sociabilité en cours dans notre pays : liberté d'expression, droit de changer de religion ou de ne pas en avoir , égalité des sexes , mixité hommes femmes

dans les lieux publics comme dans la vie privée, priorité des lois civiles face au communautarisme.